

## Les Doctoriales du 2Cr2D

### Journée doctorale sur le thème de l'analyse didactique de l'action de l'enseignant.e

Le 10 juin 2021 à la Haute école pédagogique de Fribourg

#### Texte de cadrage :

Dans les années 1960-70, les recherches menées dans le paradigme processus-produit avaient pour objectif d'analyser l'action de l'enseignant.e en classe à partir de catégories comportementales prédéfinies, puis de mesurer les apprentissages des élèves au moyen de tests de connaissance (Crahay, 2014) ou d'habiletés motrices en éducation physique (Piéron, 1993). La corrélation entre les fréquences des comportements de l'enseignant.e – le processus – et les scores des élèves – le produit – était supposée contribuer à l'identification des caractéristiques de l'enseignement efficace.

Dans les premières années de développement des didactiques (années 1970-80), les recherches se sont majoritairement centrées – en réaction au courant précédent ? – sur les apprentissages des élèves, indépendamment du travail de l'enseignant.e, ou sur le savoir en jeu, indépendamment des phénomènes de transposition internes dus à l'enseignant.e (Leutenegger, 2016 ; Tiberghien, 1985). Ces premières recherches visant essentiellement à produire et expérimenter des séquences d'enseignement (Amade-Escot, 2013), le travail « ordinaire » de l'enseignant.e a longtemps constitué un point aveugle des études didactiques.

En ce sens, le « retour » du professeur sur la scène de la recherche a constitué une avancée significative dans la compréhension des phénomènes d'enseignement/apprentissage (Astolfi, 1993 ; Bautier & Goigoux, 2004 ; Brousseau, 1998 ; Chevallard, 1991). Appréhender l'action de l'enseignant.e dans la perspective de la didactique implique de situer l'activité d'enseigner dans un rapport entre des personnes, l'enseignant.e et les élèves, assumant des activités différentes mais complémentaires, médiatisées par un objet commun qui est le savoir (Schneuwly, 2012). C'est dans la prise en compte simultanée de ces trois sous-systèmes ou instances du système didactique que réside la spécificité des recherches didactiques (Chevallard, 2010 ; Reuter, Cohen-Azria, Daunay, Delcambre & Lahanier-Reuter, 2010 ; Schubauer-Leoni & Leutenegger, 2002). Plusieurs modèles, systèmes de catégories ou descripteurs ont été proposés afin de décrire le travail de l'enseignant.e, les « gestes professionnels » qui le constituent, ses prescriptions, ses déterminants et ses orientations (e.g., Amigues, 2009 ; Bächtold, Boilevin & Calmettes, 2017 ; Bucheton & Soulé, 2009 ; Durand & Veyrunes, 2005 ; Goigoux, 2007 ; Lenzen, 2012 ; Ligozat, 2015 ; Ligozat, Lundqvist & Amade-Escot, 2018 ; Margolinas & Perrin-Glorian, 1997 ; Pastré, 2007 ; Ria, 2009 ; Schneuwly & Dolz, 2009 ; Sensevy & Mercier, 2007 ; Sensevy, Mercier & Schubauer-Leoni, 2000). Ils permettent de rendre compte des contraintes auxquelles l'enseignant.e est confronté et de l'ingéniosité qu'elle ou il déploie, tant dans les pratiques d'enseignement « ordinaires » que dans celles qui s'exercent sous le contrôle d'une ingénierie. Dans ce dernier cas de figure, les chercheur.e-s s'intéressent à comment le génie de l'ingénieur (le didacticien qui a conçu des situations d'ingénierie) est interprété par l'ingéniosité de l'enseignant.e (qui réinscrit plus ou moins habilement l'activité dans le contexte de sa classe) (Artigue & Perrin-Glorian, 1991 ; Carnus, Sauvegrain & Terrisse, 2002 ; Perrin-Glorian, 2011).

Lors de cette journée doctorale, nous identifierons et confronterons les modèles et outils utilisés en Suisse romande pour décrire l'action de l'enseignant·e et/ou analyser ses transformations. Nous observerons de quelle manière cette action est mise – ou pas – en relation avec :

- ses représentations, ses conceptions ;
- l'action des élèves ;
- les savoirs scolaires en jeu ;
- les prescriptions du système scolaire dans lequel elle s'exerce, ou du système de formation dans lequel elle s'apprend ;
- les outils, instruments, artefacts qu'elle mobilise ;

etc.

Cela nous amènera à nous questionner sur ce qu'apporte de spécifique ou de générique ce regard de la didactique par rapport aux autres courants ou approches de recherche, ainsi que sur l'intérêt éventuel de combiner l'analyse didactique avec d'autres types d'analyse de l'action de l'enseignant·e.

### Organisation de la journée :

Le but de ces Doctoriales est de discuter et de questionner la spécificité du regard que portent les didactiques disciplinaires sur l'action de l'enseignant·e en tant qu'objet de recherche et de formation par rapport au regard porté par les autres approches. Comparaison et mise en perspective seront par conséquent les maîtres-mots de l'évènement.

- La journée s'ouvrira sur une **conférence plénière** illustrant les particularités de l'objet à l'étude, de même que les enjeux de la réflexion à son sujet. Une discussion prolongera cette première intervention.
- Plusieurs **ateliers** permettront ensuite aux doctorant·e·s dont l'action de l'enseignant·e constitue l'essentiel ou une partie de la recherche doctorale d'exposer la façon dont elles et ils mènent leurs analyses, puis de confronter ces dernières aux approches de leurs collègues.
- Les doctorant·e·s travaillant sur d'autres objets de recherche bénéficieront également d'un espace de présentation et de discussion, sous la forme cette fois d'une **session poster**.

Les retours de pair·e·s ainsi que d'expert·e·s sur les travaux mis en valeur se verront favorisés tout au long de la journée.

La journée est ouverte au public. Toutes les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire via [le formulaire inclus à la page du Colloque de clôture du 2Cr2D](#), évènement dans le cadre duquel se tiendront ces Doctoriales.

**Comité d'organisation** : Benoît Lenzen (Université de Genève), François Joliat (HEP-BEJUNE) et Catherine Bonnat (HEP Fribourg, directrice du 2Cr2D).

Page de l'évènement : <https://www.2cr2d.ch/event/10-et-11-juin-2021-colloque-de-cloture-du-projet-2cr2d-2017-2020/>

Pour toute information complémentaire : [info@2Cr2D.ch](mailto:info@2Cr2D.ch)